



N° 2109.

LOI

Donnée à Paris, le 16 Août 1792, l'an quatrième
de la Liberté.

*DÉCRET DE L'ASSEMBLÉE NATIONALE ;
du 16 Août 1792, l'an quatrième de la Liberté.*

DEUX cultivateurs de la ci-devant province de Poitou, au nom d'un grand nombre de citoyens de la paroisse de Roullier, département de la Vienne, se présentent & sont introduits à la barre : ils disent qu'ils sont encore victimes des restes du régime féodal ; que le procureur-syndic du district de Luzignan, département de la Vienne, a dirigé contre eux des poursuites pour certain droit qu'il a prétendu être un droit de terrage, mais qui dans le fait n'est qu'une véritable dixme ; ils demandent que l'Assemblée Nationale les mette à l'abri des suites d'un procès injuste qui feroit leur ruine. Ils sont admis aux honneurs de la séance.

L'Assemblée Nationale décrète, sur la motion d'un de ses membres, la suspension de toutes les poursuites faites devant les tribunaux pour cause de droits ci-devant féodaux,

Cox
du
FRE

10344

no. 26

& renvoie à samedi prochain, à l'heure de midi, la discussion du projet de décret sur les restes de la féodalité en général. L'Assemblée Nationale décrète en outre que le Pouvoir exécutif sera tenu de rendre compte sous trois jours de l'expédition & de l'envoi du présent décret.

AU NOM DE LA NATION, le Conseil exécutif provisoire mande & ordonne à tous les Corps administratifs & Tribunaux, que les présentes ils fassent consigner dans leurs registres, lire, publier & afficher dans leurs départemens & ressorts respectifs, & exécuter comme loi. En foi de quoi nous avons signé ces présentes, auxquelles nous avons fait apposer le sceau de l'État. A Paris, le seizeième jour du mois d'août mil sept cent quatre-vingt-douze, l'an quatrième de la liberté. *Signé* ROLAND. *Contresigné* DANTON. Et scellées du sceau de l'État.

Certifié conforme à l'original.



